

DESCRIPTION DE SIX HALACARIENS DE LA TERRE DE FEU

(2^e PARTIE)

PAR Marc ANDRÉ.

COPIDOGNATHUS (*s. str.*) LONGIROSTRIS Trt. 1.

Une préparation étiquetée par le D^r TROUSSERT *Copidognathus longirostris* ne renferme qu'un seul individu qui doit donc être considéré comme le type de l'espèce ; malheureusement ce spécimen est très incomplet : il ne possède plus ses palpes maxillaires et a perdu toutes ses pattes, sauf la 4^e droite ; par suite, sur plusieurs points, je suis obligé de m'en rapporter à la description de l'auteur.

Ce type a une longueur totale de 450 μ et une largeur de 265 μ .

L'hypostome, un peu échancré à la base, est allongé par rapport aux palpes qui, selon TROUSSERT, sont relativement courts : il atteindrait l'extrémité distale de leur pénultième (3^e) article.

Le tronc, en forme d'ovale allongé, est recouvert d'une cuirasse complète.

La plaque dorsale antérieure, vaguement hexagonale, a son bord frontal coupé droit, sans pointe mousse se prolongeant sur la base du capitulum ; en son milieu elle porte une impression carrée couverte de fovéoles en rosaces formées chacune de cinq à six pores assemblés autour d'un central ; un petit groupe de mêmes fovéoles s'observe près du bord antérieur de la plaque.

La plaque notogastrique, ovale, plus large en arrière qu'en avant, offre deux fascies longitudinales subparallèles de fovéoles semblables, tandis que le reste de sa surface est couvert uniformément d'alvéoles polygonaux.

Les plaques oculaires, offrant une aréolation peu distincte, sont anguleuses en arrière, mais sans prolongement caudiforme, leur pointe postérieure ne dépassant pas l'articulation des pattes III.

A la face ventrale, la plaque sternale hexagonale, à bord postérieur concave, et les plaques épimérales postérieures n'offrent pas de sculpture.

1. Il ne faut pas confondre cette espèce de la Terre de Feu avec le *Rhombognathus longirostris* Trouessart (1888) de Wimereux, qui aurait eu un capitulum plus allongé que celui du *R. notops* Gosse, mais qui a été reconnu ultérieurement (1901) par TROUSSERT lui-même n'être qu'une espèce nominale fondée sur une déformation due à la préparation.

La plaque génitale, ovale, tronquée en avant, arrondie en arrière, s'étend presque jusqu'à l'anus, qui est terminal, mais infère ; elle porte des fovéoles simples, arrondies, sur ses bords postéro-latéraux. Le cadre génital n'atteint pas l'extrémité de cette plaque.

D'après TROUËSSART, les pattes, assez grêles, sont dépourvues de lamelles et faiblement sculptées : leurs poils sont en majorité

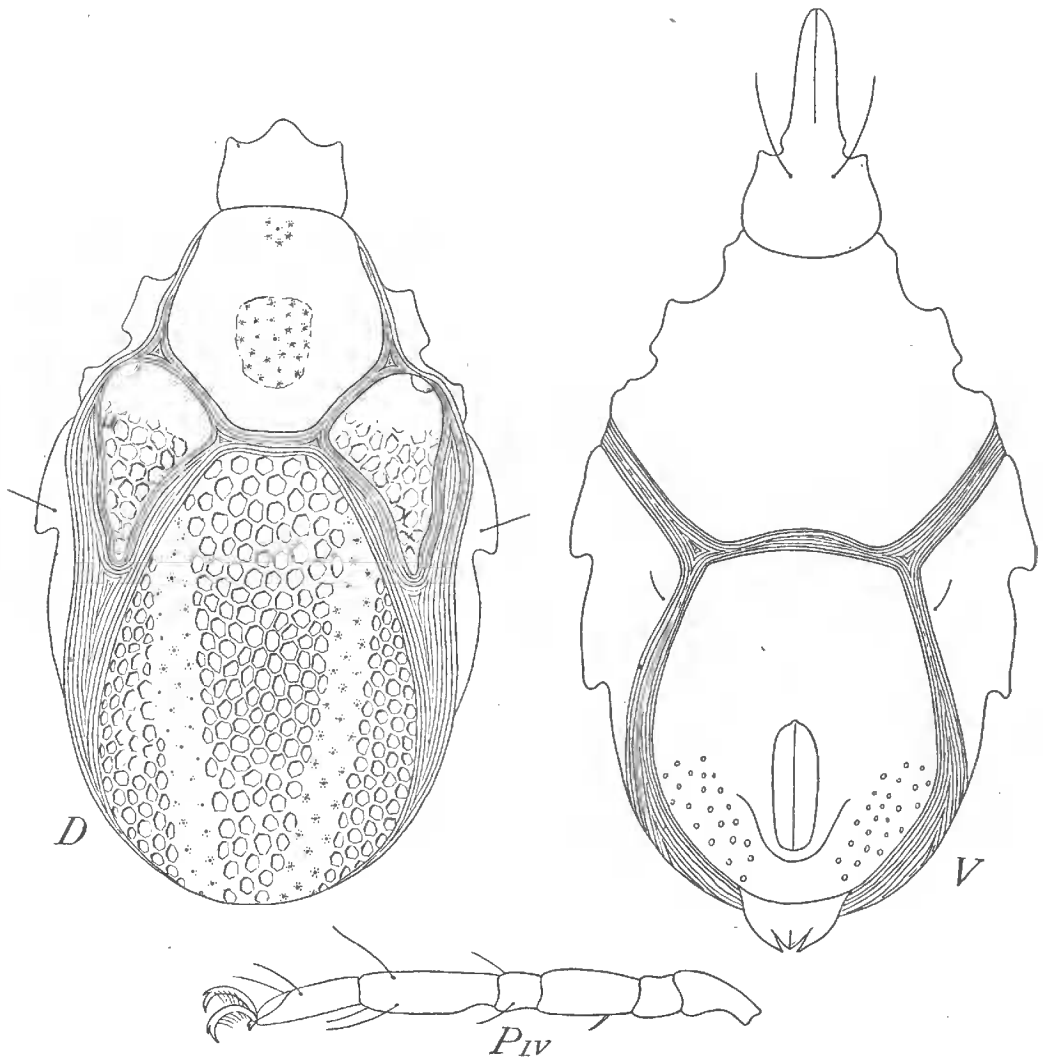


FIG. 4. — *Copidognathus* (s. str.) *longirostris* Trt. — D, face dorsale, $\times 170$; V, face ventrale ; PIV, patte IV.

sétiformes : cependant au pénultième (5^e) article des pattes I et II, sur la face de flexion, on en trouverait deux internes qui sont spini-formes et il en est de même pour le dernier poil de cet article aux pattes III.

Les tarsi sont munis d'une gouttière unguéale et les griffes sont pourvues d'une dent accessoire et d'un peigne.

Le Dr TROUËSSART regarde cette espèce, voisine des *C. tabellio* Trt. et *Bavayi* Trt., comme bien caractérisée par son hypostome

allongé et par la présence de poils spiniformes sur les pattes.

Loc. — Côtes de la Terre de Feu, sur *Lithothamnion* sp.

Copidognathus (*s. str.*) **obsoletus** Trouessart *in schedis*.

Dans sa description du *C. longirostris* le Dr TROUSSERT mentionne que l'impression carrée, formée de fovéoles en rosaces, qui occupe le milieu de la plaque dorsale antérieure, est souvent obsolète.

Or, dans sa collection, une autre préparation contenant trois individus porte cette double inscription :

Halacarus (Rhodostigma) obsoletus — *x*.

Halacarus longirostris n. sp. (adulte)¹.

On peut se demander s'il ne considérait pas ces spécimens comme étant précisément des *C. longirostris* à impression obsolète.

Cependant ils offrent des caractères différentiels assez accentués pour pouvoir constituer une espèce distincte à laquelle je conserverai le nom de *C. obsoletus*.

Les dimensions moyennes de ces individus sont de 350 μ en longueur et 230 μ en largeur.

L'hypostome est très allongé par rapport aux palpes maxillaires, qui sont relativement courts.

La plaque dorsale antérieure a la forme d'une gourde et son bord frontal arrondi se prolonge en une pointe mousse (épistome) jusqu'au-dessus de la base du capitulum ; elle est complètement couverte d'alvéoles hexagonaux.

La plaque notogastrique, ornée également d'alvéoles, offre deux fascies longitudinales de fovéoles simples (non en rosaces).

Les plaques oculaires, présentant aussi des alvéoles, sont anguleuses en arrière, mais sans prolongement caudiforme.

La face ventrale offre la même disposition que chez *C. longirostris*.

Les pattes sont garnies de poils qui, en majorité, sont sétiformes, très longs et flexibles ; cependant aux pattes I et II on en trouve deux spiniformes au pénultième (5^e) article, sur la face de flexion, ainsi qu'au 3^e, sur la face d'extension.

Les tarsi sont munis d'une gouttière unguéale et les griffes sont pourvues d'une dent accessoire et d'un peigne.

Loc. — Terre de Feu, sur *Lithothamnion* sp.

1. La lettre *x*, qui suit le mot *obsoletus*, signifie peut-être que TROUSSERT regardait cette forme comme « inconnue », tout en la rapprochant de sa nouvelle espèce *longirostris*.

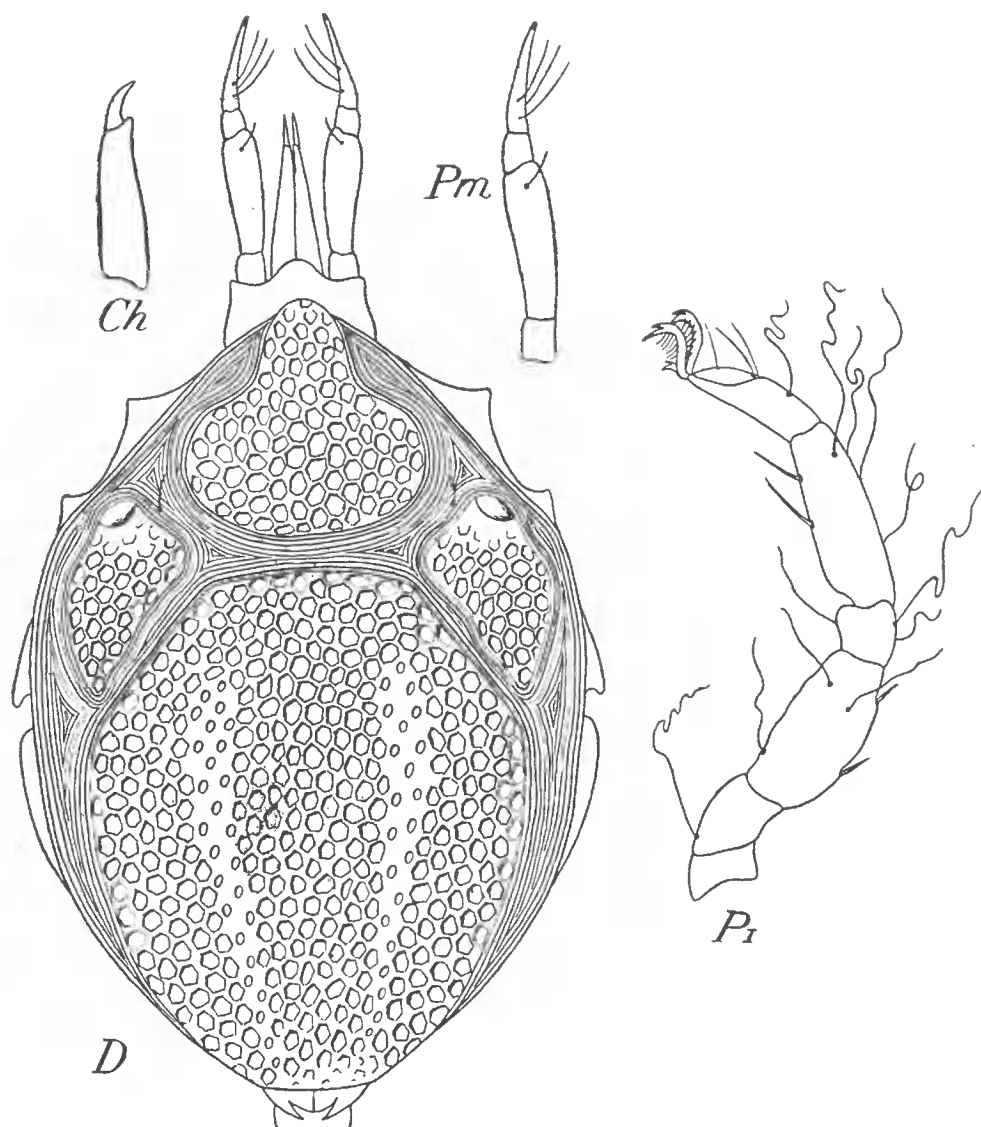


FIG. 5. — *Copidognathus* (*s. str.*) *obsoletus* Trt. — *D*, face dorsale, $\times 240$; *P*₁, patte I ; *P*_m, palpe maxillaire ; *Ch*, chélicère.

AGAUPSIS CRYPTORHYNCHA Trt.¹

Cette espèce ressemble à l'*A. hirsuta* Trt. d'Europe, mais les pattes I sont à peine plus longues que les autres (au lieu d'être deux fois plus grandes).

K. VIETS (1927, *Zeitschr. f. Wiss. Zool.*, Bd. 130, p. 94) a identifié le genre *Polymela* Lohmann, 1901, à *Agauae* Lohmann, 1889 (= *Leptospathis* Trouessart, 1894), dont le type est l'*Halacarus parvus* Chilton (1883) de Nouvelle-Zélande, et, par suite il a créé

1. Il ne faut pas confondre cette espèce de la Terre de Feu avec le *Rhombognathus cryptorhynchus* Trt. du Finistère.

un nouveau genre *Agauopsis* pour les espèces du groupe qui a pour type l'*Agaua brevipalpus* Trt. d'Europe, et auquel appartient l'*A. hirsuta*.

Le type unique de l'*Agauopsis cryptorhyncha* mesure 680 μ de longueur totale et 518 μ de largeur.

Le capitulum est court et faible.

L'hypostome, spatuliforme, n'atteint pas la pointe de l'article terminal des palpes maxillaires. Dans ceux-ci, le 3^e article porte à sa face interne une épine très grêle et le 4^e, court, se termine par une pointe effilée.

Le tronc est fortement cuirassé, les plaques, à la face dorsale comme à la ventrale, ne laissant entre elles que de faibles espaces de tégument finement strié.

La plaque dorsale antérieure, coupée carrément en arrière, se rétrécit en avant et son bord frontal, qui masque la partie basale du capitulum, se prolonge par une pointe médiane aiguë (épistome) qui s'avance jusqu'à la moitié de la longueur du 2^e article des palpes et, de chaque côté, par une protubérance à sommet denticulé qui vient se superposer aux palpes maxillaires.

Cette plaque a ses bords latéraux chagrinés par de fins granules, tandis que sa partie médiane est ornée d'un réseau de rosaces perlées polygonales.

Les plaques oculaires, arrondies en avant et terminées en arrière par un angle aigu, sont couvertes de rosace perlées ; elles présentent dans l'angle antéro-externe une tache pigmentaire où il est difficile de délimiter deux cornées.

La plaque notogastrique, elliptique, s'avance largement entre les plaques oculaires : elle offre deux fascies longitudinales de granules, tandis que le reste de sa surface est orné de rosaces perlées.

A la face ventrale les plaques sont simplement chagrinées de granules.

La plaque sternale, vaguement hexagonale, est échancrée en avant par l'ouverture du camérostome et son bord postérieur est concave.

Les plaques épimérales postérieures sont pourvues chacune de trois poils sur la face ventrale et d'un à la face dorsale.

La plaque génito-anale est pentagonale : l'orifice génital est accompagné de deux paires de soies, dont les postérieures sont plus fortes.

L'anus constitue une saillie terminale.

Les pattes I sont à peine plus longues et un peu plus fortes que les autres. Elles sont garnies de gros piquants qui possèdent une pointe émoussée, hérissée de très petites épines, et qui sont au

nombre de trois sur le 3^e article, un sur le 4^e, quatre sur le 5^e et un sur le 6^e.

Le 6^e article porte en dessous de son extrémité une touffe de cirres et montre dorsalement une fossette unguéale dans laquelle peuvent se rétracter deux griffes reliées par une unique pièce

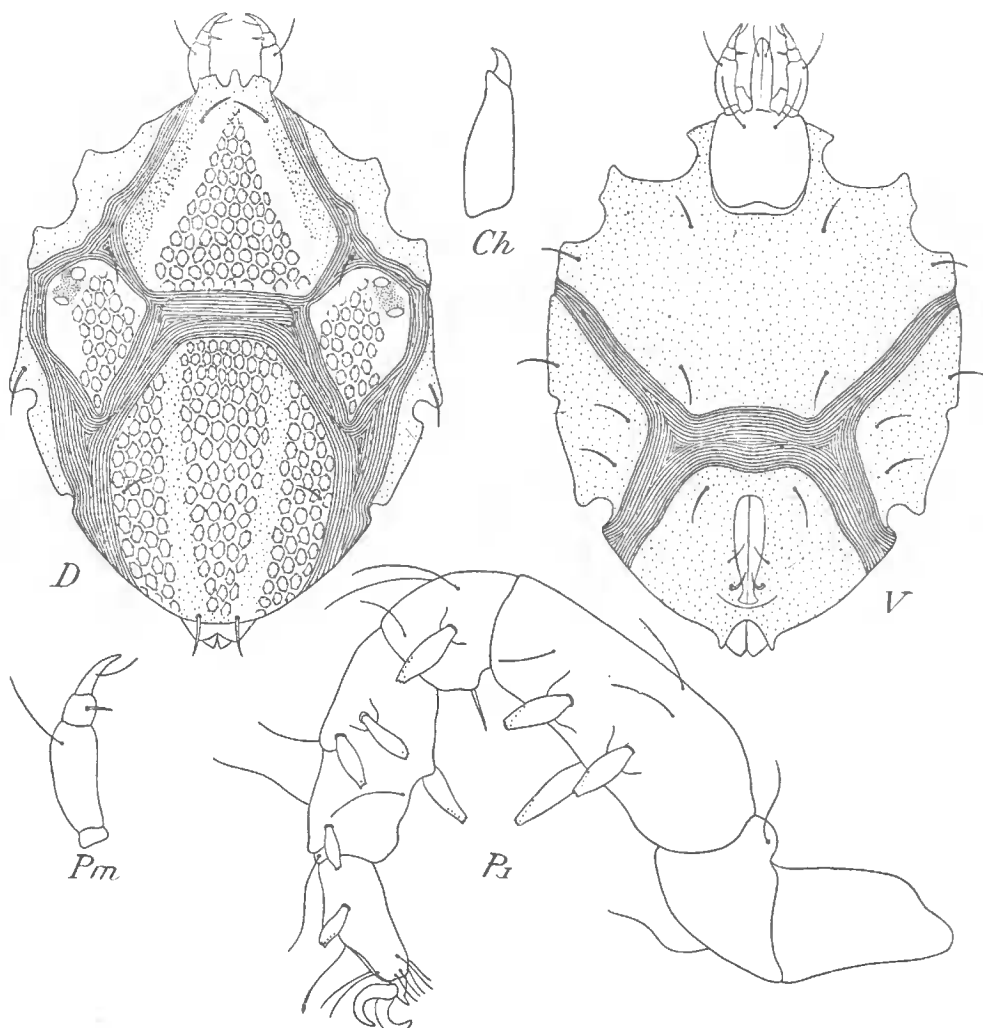


FIG. 6. — *Agauopsis cryptorhyncha* Trt. — *D*, face dorsale, $\times 83$; *V*, face ventrale; *P*₁, patte I; *P*_m palpe maxillaire; *Ch*. chélicère.

médianc se prolongeant seulement en une courte et faible griffe ¹.

Aux pattes I les griffes sont dépourvues de dent accessoire et de peigne, tandis qu'aux autres ces deux formations existent.

Loc. — Côtes de la Terre de Feu, sur des Algues (*Ceramium Dozei* Hariot).

(Laboratoire de Zoologie du Muséum).

1. Aux pattes I, cette griffe accessoire se trouve à sa place normale (comme chez *A. hirsuta*), tandis qu'aux autres pattes elle est insérée ventralement au-dessous du tarse, à quelque distance des griffes principales, et prend ainsi l'aspect d'une courte épine.